



Analyse comparative des pratiques culturales en production semencière de soja (*Glycine max* (L.) Merrill., 1917) au centre du Bénin

Codjo Euloge TOGBE^{1*}, Fanou Alain AHOHOUENDO¹, Ezéchiél Jean-Paul Mensah², Dofimbiè David GNOUMOU¹, Abèny Roukayatou AROUNA¹, Bonaventure Cohovi AHOHUENDO¹

¹Unité de Recherche en Phytopathologie, Laboratoire de Biologie Végétale, École des Sciences et Techniques de Production Végétale, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

²Unité de Recherche en Pastoralisme et Restauration des Terres Dégradées, Laboratoire d'Écologie Appliquée, Faculté des Sciences Agronomiques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

*Auteur correspondant : euloge.togbe@yahoo.fr

Submission 27th December 2023. Published online at <https://www.m.elewa.org/Journals/> on 29th February 2024. <https://doi.org/10.35759/JABs.194.2>

RÉSUMÉ

Objectifs : La présente étude vise à comparer les techniques de production de semences de soja dans les communes de Dassa-Zoumè, Glazoué et Savalou. L'objectif est de développer un outil d'aide à la décision pour des interventions et appuis pertinents et spécifiques auprès des producteurs aux caractéristiques et besoins parfois distincts.

Méthodologie et Résultats : Des entretiens semi-structurés sur base de questionnaires ont été conduits auprès quarante-trois (43) agriculteurs multiplicateurs de semence de soja, suivis des visites des parcelles de multiplication des semences certifiées de soja. Les données qualitatives et quantitatives collectées auprès ont été éditées, codées et analysées à l'aide de feuilles de calcul Excel et du Logiciel XLSTAT version 7.5. Il ressort des résultats que l'unique variété multipliée était TGX 1910-14F. Les multiplicateurs de Glazoué étaient les plus expérimentés avec une moyenne de 4,42±2,90 ans et obtiennent les meilleurs rendements (1,73±0,37 t/ha). Le labour à plat est pratiqué uniquement par les producteurs (9,30 %) de Dassa-Zoumè et de Savalou. Concernant la gestion de l'enherbement, la majorité (74,41 %) des semenciers enquêtés font recours aux herbicides. Il est à noter que dans la zone d'étude, aucun produit phytosanitaire n'est utilisé dans la lutte contre les nuisibles du soja. Les principales contraintes énumérées sont relatives aux aléas climatiques (retard des pluies, mauvaise répartition des pluies) le manque de main d'œuvre, le retard dans l'approvisionnement des intrants (inoculum, semence) ainsi que le retard de paiement des producteurs et la difficulté du semis.

Conclusion et applications des résultats : Un engagement soutenu est donc requis de la part des organisations des producteurs pour un plaidoyer et lobbying allant dans le sens de la recherche de solutions au retard de paiement et de mise à disposition tardive des semences et de l'inoculum ; toutes choses qui permettraient d'améliorer la performance de l'ensemble de la filière. De plus, tout projet ou programme visant à professionnaliser le secteur semencier gagnerait à former et à prioriser le rôle des agriculteurs-multiplicateurs dans le système semencier.

Mots clés : Soja, semence, pratiques culturales, contraintes, Centre du Bénin

ABSTRACT

Objectives : This study was conducted in the municipalities of Dassa-Zoumè, Glazoué and Savalou and aimed to evaluate soybean seed production techniques. The objective is to develop a decision-making tool for relevant and specific interventions and support for farmers with sometimes distinct characteristics and needs.

Methodology and Results : Semi-structured interviews were conducted with forty-three (43) soybean seed multiplication farmers using a questionnaire, following by field visits of certified soybean seed multiplication. Qualitative and quantitative data collected with those farmers were input, encoded and analyzed using Excel spreadsheets and XLSTAT version 7.5 software. The multipliers in Glazoué were the most experienced with an average of 4.42 ± 2.90 years and obtained the highest yields (1.73 ± 0.37 t/ha). Flat tillage recommended by extensionists was practiced by 9.30% of farmers and was only applied in Dassa-Zoumè and Savalou. Herbicides were used by most of the seed producers (74.41%), while no phytosanitary products were used to control soybean pests. The main constraints recorded were related to climatic hazards (uneven rains, poor distribution of rains, etc.), lack of manpower, delays in the supply of inputs (inoculum, seed, etc.), as well as delays in payment to producers and the difficulty of sowing.

Conclusion and application of results: A high commitment is therefore required from farmers-based organizations for advocacy and lobbying towards a quick search of solutions to the delay in payment and that of the supply of seeds and inoculum in order to improve the performance of the entire sector. Moreover, any project or program that aims at professionalizing the seed sector would benefit by training and prioritizing the role of farmer-multipliers in the seed system.

Keywords: Soybean, seed, cultural practices, constraints, Central Benin.